



Hydrogène. Le Maroc bientôt exportateur de pétrole vert

La réalisation de la plateforme dédiée à l'hydrogène et l'ammoniac verts commencera dès janvier prochain. Parallèlement, une 3^{ème} étude est en cours pour préparer la feuille de route du Maroc dans ce domaine très prometteur.

Aziz Diouf
a.diouf@leseco.ma

La baisse des coûts des énergies renouvelables et l'abondance de sites marocains alliant un fort ensoleillement et des vitesses de vent élevées ouvrent de nouvelles opportunités pour produire de l'hydrogène ou des dérivés sans CO₂ (Power-to-x). Forts de cette dotation factorielle, l'Institut de recherche en énergie solaire et énergies nouvelles (Iresen), à travers Green Energy Park, et ses partenaires - OCP et l'Université Mohammed VI Polytechnique du côté marocain ainsi que Fraunhofer et ses instituts du côté allemand - ont donc décidé de mettre le turbo sur le Power-to-x. C'est ainsi qu'avec le soutien du ministère de l'Énergie, des mines et de l'environnement qui suit de très près ce projet, la réalisation de leur plateforme dédiée à la recherche sur l'hydrogène et l'ammoniac verts commencera dès janvier prochain. Selon Badr Ikken, directeur général de l'Iresen, «le projet commencera par la mise en place d'un premier pilote pour tester plusieurs technologies de production d'hydrogène

et de ses dérivés à base d'énergies renouvelables en tant que vecteur d'énergie pour la génération, le transport et le stockage de l'énergie mais aussi en tant que matière première. Ceci en adéquation avec les résultats des deux premières études menées l'année dernière par trois instituts de Fraunhofer, l'un des plus grands centres de recherche appliquée au monde. Cette technologie est complémentaire aux énergies renouvelables et permettra de décarboner différents secteurs de notre société, tout en créant une forte opportunité de développement économique et social à travers l'export. L'hydrogène est difficilement transportable donc il faudra développer localement des infrastructures industrielles de transformation».

Rentabilité à court terme

En effet, c'est suite à ces études qui ont démontré que le Maroc pourrait, d'une part, capter 2 à 4% du marché mondial de l'hydrogène, estimé à plusieurs milliers de TWh ; et d'autre part, que ses dérivés que sont l'ammoniac vert et le méthanol pourraient être rentables à court et moyen termes, que l'Iresen et ses par-

tenaires ont décidé de se lancer dans cette « belle aventure » qui a déjà un premier partenaire tout trouvé qui est l'Allemagne. Ce pays, première économie de l'UE, va progressivement arrêter toutes ses centrales à charbon à partir de 2022 jusqu'à 2038 et aura besoin d'importer des combustibles propres notamment des molécules vertes. Sur les moyen et long termes, l'Allemagne devra importer massivement de l'hydrogène et des dérivés verts. D'ailleurs, ce projet a fait l'objet de la publication conjointe d'un manifeste par les ministères allemands de l'Économie et de l'énergie; de l'Enseignement supérieur et de la recherche; du Transport et des



Le Maroc pourrait capter 2 à 4% du marché mondial de l'hydrogène, estimé à plusieurs milliers de TWh.

infrastructures digitales et de la Coopération et du développement. Dans ce document, ces quatre partenaires expliquent que les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique sont les maillons centraux de la transition énergétique. Des avancées monumentales ont été certes effectuées dans ces domaines, mais aujourd'hui des maillons complémentaires, notamment des vecteurs énergétiques sous forme de gaz, et plus précisément l'hydrogène produit sans CO₂ (Power-to-x), deviennent nécessaires pour décarboner la société allemande et atteindre ses objectifs par rapport à la protection du climat. Mais pourquoi l'hydrogène? «Pour réussir une réelle transition énergétique, nous aurons besoin, sur les moyen et long termes, d'hydrogène vert comme vecteur d'énergie et comme matière première dans l'industrie de la chimie pour plusieurs produits, tels que l'ammoniac, le méthanol et les polymères, mais aussi pour décarboner les processus de production tels que ceux actuellement en usage dans l'industrie de l'acier», répondent unanimes les quatre ministères.

Avec l'appui du partenariat énergétique Maroc-Allemand et la GIZ

C'est donc, entre autres, pour répondre à cette attente qu'Iresen et ses partenaires ont décidé d'accélérer le pas afin de renforcer les capacités et se positionner rapidement sur le développement technologique de cette filière et faire de notre pays un pionnier de la production de molécules vertes et permettre la mise en place d'un nouveau partenariat énergétique à forte valeur ajoutée. L'offensive sera engagée dans le cadre du partenariat énergétique Maroc-Allemand et avec le soutien de la GIZ. Très porteuse, elle est déjà très bien encadrée et sera tout aussi bien diligentée. En effet, le ministre de l'Énergie, des mines et de l'environnement, Aziz Rabbah, a déjà mis en place une Commission nationale de l'hydrogène vert et du Power-to-x, dont les représentants ont participé toute la semaine dernière à des rencontres ministérielles, des conférences et des visites de sites industriels. Par ailleurs, une 3^{ème} étude de préparation de la feuille de route du Maroc dans ce domaine est également en cours pour saisir toutes les créations d'emplois et de richesse que cette technologie pourrait induire. ●